

Cote du document: EB 2018/LOT/G.19
Date: 22 novembre 2018
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet régional en faveur du Centre pour l'agriculture de l'Association sud-asiatique de coopération régionale pour le Consortium pour l'expansion de l'agriculture intelligente face aux changements climatiques en Asie du Sud

Note pour les représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Fabrizio Bresciani
Économiste régional de la
Division Asie et Pacifique
téléphone: +39 06 5459 2098
courriel: f.bresciani@ifad.org

Transmission des documents:

Deirdre McGrenra
Chef de l'Unité
des organes directeurs
téléphone: +39 06 5459 2374
courriel: gb@ifad.org

Pour: **Approbation**

Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à la proposition de don, telle qu'elle figure au paragraphe 16.

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet régional en faveur du Centre pour l'agriculture de l'Association sud-asiatique de coopération régionale pour le Consortium pour l'expansion de l'agriculture intelligente face aux changements climatiques en Asie du Sud

I. Généralités et conformité avec la Politique du FIDA en matière de dons

1. Malgré des progrès notables, plus d'un quart des personnes souffrant de la faim ou de malnutrition vivent en Asie du Sud. Selon certaines projections, la région va devoir doubler sa production alimentaire pour nourrir une population qui oscillera entre 2 et 2,68 milliards de personnes d'ici à 2050, une perspective qui fait peser des pressions à long terme sur des ressources en terres et en eau d'ores et déjà dégradées. En outre, dans la région, l'augmentation de la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes au cours des dernières décennies entrave fortement la production agricole. Selon l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), la production agricole devrait baisser de 14% d'ici à 2050 sous l'effet des changements climatiques.
2. L'agriculture durable et l'adaptation aux changements climatiques sont des enjeux indissociables. Par conséquent, un changement de paradigme est nécessaire, à la fois dans la conception des programmes agricoles et dans les interventions qui associent renforcement de la résilience et utilisation efficace des ressources naturelles dans les exploitations. Priorité doit être donnée aux systèmes agricoles moins vulnérables aux changements climatiques et à la dégradation des ressources naturelles. En Asie du Sud, il s'agit notamment des systèmes: i) uniquement axés sur le riz, ii) associant riz et blé, iii) mixtes dans les hauts plateaux, iv) mixtes dans les zones pluviales. Sur le plan géographique, les cultures sont situées le long d'une bande qui s'étend des hauts plateaux du centre de l'Afghanistan au Bangladesh, en passant par le centre et le nord du Pakistan, les plaines de l'Indus et du Gange et les collines au pied de la région de l'Hindou Kouch-Himalaya. Ensemble, ces différents systèmes constituent l'une des plus grandes réserves alimentaires au monde et la source des moyens d'existence d'une grande partie des populations les plus pauvres d'Asie du Sud.
3. Au niveau local, des technologies et pratiques d'agriculture intelligentes face aux changements climatiques bénéficiant d'un appui national sont expérimentées pour répondre à ces défis¹. Il est indispensable de recenser et démultiplier les efforts existants et de reproduire les succès avérés à plus grande échelle, mais aussi d'adapter les technologies existantes aux besoins des agriculteurs, aux débouchés commerciaux et aux questions environnementales. Une cartographie minutieuse des effets des changements climatiques au plan régional, un recensement des écosystèmes agricoles présentant les mêmes caractéristiques et une diffusion

¹ Citons par exemple la bonne gestion calendaire des semis, l'utilisation de variétés résistantes à la sécheresse ou de variétés polyvalentes (alimentation humaine, alimentation du bétail et engrais verts), la conservation des sols et des ressources en eau, la gestion de la fertilité des sols, la lutte contre les ravageurs, la lutte contre les maladies du bétail, ainsi que le stockage.

croisée des technologies et pratiques viables permettront de renforcer l'impact et la portée des efforts de recherche actuellement engagés au niveau national.

4. En août 2017, la table ronde réunissant l'Association sud-asiatique de coopération régionale (ASACR) et le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), dédiée à la recherche agricole pour le développement, a fait de l'adaptation aux changements climatiques un domaine hautement prioritaire. Cette table ronde s'est traduite par la création d'un consortium qui regroupe le Centre pour l'agriculture de l'ASACR et l'IFPRI. Sa mission est de promouvoir une agriculture intelligente face aux changements climatiques en Asie du Sud en appuyant les programmes des systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation agricoles grâce à une coopération et un partage des savoirs à l'échelon régional. Cela permettrait, par le biais des politiques et des programmes nationaux d'accélérer la reproduction à plus grande échelle des solutions technologiques innovantes et des meilleures pratiques.. Toutefois, en Asie du Sud, la coopération internationale entre les systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricoles se heurte à un déficit de capacités et, dans certains cas, à des tensions politiques pouvant obérer les possibilités de collaboration.
5. Le programme proposé soutient le partenariat et la coopération en matière d'agriculture intelligente face aux changements climatiques entre l'ASACR, les systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricoles, l'IFPRI et les autres centres du CGIAR, et les Etats de l'ASACR. Le Centre pour l'agriculture de l'ASACR est doté d'un mandat explicite de promotion et d'appui à la coopération régionale entre États membres de l'ASACR, l'objectif étant de favoriser le passage à une agriculture durable et résiliente, de rapprocher les centres de recherche et les organismes de vulgarisation agricoles pour engranger et partager des savoirs sur les technologies agricoles intelligentes face aux changements climatiques et les meilleures pratiques, et de concevoir des stratégies fondées sur des données scientifiques pour élaborer une réponse collective. Le Centre pour l'agriculture se focalisera sur la concertation sur les politiques, le partage des savoirs et la coopération entre les systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricole, tandis que l'IFPRI favorisera l'accès aux technologies et solutions stratégiques globales, en collaboration avec le programme mondial de recherche du CGIAR sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire.
6. Le programme proposé soutiendra: i) le rôle de la recherche agricole dans la conception et le soutien à l'utilisation de solutions technologiques pour les petits exploitants agricoles, priorité étant donnée à l'intensification et la résilience de l'agriculture paysanne, ce qui contribuera notamment à une gestion plus efficace des ressources hydriques (deux domaines prioritaires de la Note sur les directives du FIDA relatives au programme de dons pour 2018) et ii) les objectifs de la Politique du FIDA en matière de dons (2015)², à savoir la promotion des démarches et technologies innovantes, utiles aux pauvres et dotées d'un potentiel avéré de reproduction à plus grande échelle, le renforcement des capacités institutionnelles et politiques des partenaires, l'accentuation de l'engagement dans les politiques, et la production et le partage des savoirs.

II. Le programme proposé

7. Le **but général** du programme est de promouvoir une intensification durable et résiliente de l'agriculture en Asie du Sud en renforçant les capacités de reproduction à plus grande échelle des stratégies et technologies d'agriculture intelligentes face aux changements climatiques. Les **objectifs** sont les suivants: i) accélérer le recensement et la reproduction à plus grande échelle des interventions en matière d'agriculture climatiquement rationnelle viables par des politiques et des programmes nationaux en Asie du Sud et ii) établir des mécanismes efficaces et efficients de partage des savoirs, de concertation sur les politiques et de

² Voir EB 2015/114/R.2/Rev.1.

coopération dans la recherche et les programmes de développement des pays de l'ASACR en matière d'agriculture intelligente face aux changements climatiques.

8. Le **groupe cible** sera composé de 7 500 petits producteurs agricoles, et comprendra également des chercheurs, des agents de vulgarisation et des responsables politiques dans les pays membres de l'ASACR, l'accent étant mis sur le Bangladesh, l'Inde et le Népal. Sur ces 7 500 petits exploitants bénéficiaires, environ 1 500 agriculteurs participeront à la validation des technologies et pratiques d'agriculture intelligente face aux changements climatiques (soit environ 500 personnes par pays) et 6 000 agriculteurs bénéficieront de formations, visites d'information et autres manifestations de partage des savoirs (soit environ 2 000 personnes par pays). Selon les estimations, 50 000 agriculteurs bénéficieront indirectement de l'élaboration des stratégies de reproduction à plus grande échelle et de l'appui initial à la transposition à plus grande échelle fourni par les programmes et projets publics soutenus par le FIDA et d'autres donateurs.
9. Le programme sera exécuté sur une période de trois ans et comprendra quatre **composantes**:
 - i) **Reproduction à plus grande échelle des technologies d'agriculture climatiquement rationnelle, techniquement viables et respectueuses de l'égalité des sexes à destination des petits producteurs de systèmes agricoles sélectionnés.** Cette composante comprendra la réalisation d'un inventaire des technologies d'agriculture climatiquement rationnelle, la validation et l'évaluation de ces technologies par une recherche participative, une analyse des coûts et avantages ainsi qu'une évaluation de l'impact de ces technologies (notamment sur les femmes et les petits producteurs), et la conception de stratégies de reproduction à plus grande échelle de ces technologies par le biais des projets appuyés par le FIDA et des programmes nationaux.
 - ii) **Analyse des politiques et plaidoyer, développement institutionnel.** Cette composante comprendra l'analyse des contraintes politiques et institutionnelles pesant sur la reproduction à plus grande échelle des technologies d'agriculture intelligente face aux changements climatiques (notamment vis-à-vis des femmes et des petits producteurs), la conception d'une stratégie de coopération régionale et d'un programme de reproduction à plus grande échelle de ces technologies dans les pays membres de l'ASACR, l'organisation de forums et de conférences de haut niveau de l'ASACR consacrés à ces technologies et impliquant les principaux décisionnaires, et l'organisation de tables rondes avec les organisations de la société civile, les centres de recherche, les organisations paysannes et le secteur privé.
 - iii) **Gestion des savoirs et renforcement des capacités.** Cette composante sera axée sur le développement d'une communauté de pratique de l'agriculture intelligente face aux changements climatiques regroupant des chercheurs, des entrepreneurs, des organisations paysannes, des donateurs et des responsables politiques; la conception de supports pédagogiques sur les technologies et pratiques d'agriculture climatiquement rationnelle, l'organisation de formations et de visites d'information pour les agriculteurs, les chercheurs, les agents de vulgarisation, les responsables politiques et les entrepreneurs/prestataires de services afin de promouvoir l'apprentissage et l'échange de matériel et de technologies, et l'élaboration d'approches innovantes du partage de technologies d'agriculture climatiquement rationnelle et le pilotage de stratégies de partage des savoirs avec la communauté de pratique, les organisations paysannes et les autres réseaux d'agriculteurs.
 - iv) **Gestion du programme.** Cette composante portera sur le recrutement d'un coordonnateur de programme, la constitution et la formation d'une équipe de gestion de programme au sein du Centre pour l'agriculture de l'ASACR, ainsi

que sur le suivi des activités du programme, la rédaction des rapports d'activité et la coordination des autres activités du programme.

III. Effets/produits escomptés

10. Les effets escomptés de ce programme sont les suivants: i) recensement et reproduction à plus grande échelle, dans les pays concernés par le programme, des technologies d'agriculture climatiquement rationnelle et des meilleures pratiques en faveur des petits producteurs, et plus particulièrement des agricultrices; ii) généralisation des politiques et stratégies climatiquement rationnelle au sein des stratégies nationales de développement agricole, assortie de dispositifs institutionnels permettant une exécution efficace; iii) renforcement des capacités des fonctionnaires (travaillant dans les domaines de la stratégie, de la recherche et de la vulgarisation) et des petits producteurs en matière de technologies d'agriculture intelligente face aux changements climatiques et d'intensification agricole durable et résiliente; iv) renforcement des programmes de coopération dirigé par le Centre pour l'agriculture de l'ASACR dans ses pays membres en matière d'agriculture climatiquement rationnelle.

IV. Modalités d'exécution

11. Le Centre pour l'agriculture de l'ASACR sera le bénéficiaire direct du don, l'IFPRI en étant le bénéficiaire subsidiaire. Conformément au paragraphe 15 iii) de la Politique du FIDA en matière de dons (2015), l'objectif est une attribution directe au Centre. Son mandat est sans équivalent: le Centre soutient le recensement et la reproduction à plus grande échelle des technologies agricoles grâce à la coopération entre les pays membres de l'ASACR et assure, par le biais d'un comité technique pour l'agriculture et le développement rural, un lien institutionnel direct entre les ministères nationaux et les systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricoles. Plateforme régionale, le Centre défend des programmes dédiés aux politiques agricoles, à la recherche et au renforcement des capacités en Asie du Sud en tissant des liens forts avec les systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricoles, les groupes consultatifs, les organismes internationaux spécialisés et la communauté des donateurs. L'IFPRI est une institution de recherche de premier plan spécialisée dans les politiques agricoles et alimentaires. Elle est forte d'un engagement aussi impressionnant que crédible en Asie et a notamment participé à des dons financés par le FIDA.
12. Principal organisme d'exécution, le Centre pour l'agriculture de l'ASACR recevra le don du FIDA et conclura avec l'IFPRI un accord de don subsidiaire jugé satisfaisant par le FIDA avant l'entrée en vigueur du don. Le Centre sera chargé de l'exécution du programme. Les activités du programme seront coordonnées par le Centre et l'IFPRI. La répartition des responsabilités entre les deux entités pour les activités du programme est détaillée dans le document de conception du don.
13. Un examen à mi-parcours sera réalisé à la fin de la deuxième année afin d'examiner les progrès, de repérer les problèmes à résoudre et de tirer les enseignements de la conception du programme, de son exécution et de sa gestion. Des recommandations seront également formulées pour une exécution plus efficace, ainsi qu'en vue d'une éventuelle phase II destinée à étendre la portée du programme à d'autres pays de l'ASACR, notamment le Bhoutan, le Pakistan et le Sri Lanka.
14. Les procédures relatives à l'information financière et à l'audit sont conformes aux procédures standard.

V. Coût et financement indicatifs du programme

15. Le montant du don du FIDA s'élève à 1,5 million d'USD. Au total, les cofinancements s'élèvent à 1,4 million d'USD. Ils seront fournis, en nature, par le Centre pour l'agriculture (0,25 million d'USD), l'IFPRI (0,25 million d'USD), le programme de recherche du CGIAR sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire (0,6 million d'USD) et les systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricoles (0,3 million d'USD). Le Fonds de développement de l'ASACR s'est dit intéressé par l'apport d'un cofinancement en nature, et mène actuellement un examen interne dans le cadre de son processus de prise de décisions. Si ce cofinancement est confirmé, il sera utilisé pour reproduire à plus grande échelle certaines activités donnant des résultats satisfaisants, conformément aux dispositions du document de conception du don.

Tableau 1
Coût par composante et par source de financement
 (en milliers d'USD)

<i>Composantes</i>	<i>Don du FIDA</i>	<i>Cofinancement du Centre pour l'agriculture</i>	<i>Cofinancement de l'IFPRI</i>	<i>Cofinancement du programme de recherche du CGIAR sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire</i>	<i>Cofinancement des systèmes nationaux vulgarisation et de recherche agricoles</i>	<i>Total</i>
1. Reproduction à plus grande échelle des technologies d'agriculture climatiquement rationnelle, techniquement viables et respectueuses de l'égalité des sexes à destination des petits producteurs de systèmes agricoles sélectionnés	505	65	56	325	150	1 101
2. Analyse des politiques et plaidoyer, développement institutionnel	378	70	24	100	100	672
3. Gestion des savoirs et renforcement des capacités	288	70	78	150	50	636
4. Gestion du programme	218	25	12	-	-	255
Sous-total	1 389	230	170	575	300	2 664
Frais de gestion et frais généraux	111	20	84	-	-	215
Total	1 500	250	254	575	300	2 879

Tableau 2

Coût par catégorie de dépenses et par source de financement

(en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>Don du FIDA</i>	<i>Cofinancement du Centre pour l'agriculture</i>	<i>Cofinancement de l'IFPRI</i>	<i>Cofinancement du programme de recherche du CGIAR sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire</i>	<i>Cofinancement des systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricoles</i>	<i>Total</i>
1. Consultants	483	25	50	375	200	1 133
2. Équipement et matériel	63	30	-	-	-	93
3. Biens, services et intrants	24	25	20	-	-	69
4. Salaires et indemnités	381	25	65	-	-	471
5. Ateliers et formations	324	35	25	200	100	684
6. Frais de voyage et indemnités (hôtels inclus)	114	30	10	-	-	154
7. Coûts de fonctionnement	-	60	-	-	-	60
Total des coûts directs	1 389	230	170	575	300	2 664
Frais de gestion et frais généraux	111	20	84	-	-	215
Total	1 500	250	254	575	300	2 879

VI. Recommandation

16. Je recommande au Conseil d'administration d'approuver la proposition de don en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le Consortium pour l'expansion de l'agriculture intelligente face aux changements climatiques en Asie du Sud, accordera un don d'un montant d'un million cinq cent mille dollars des États-Unis (1 500 000 USD) au Centre pour l'agriculture de l'Association sud-asiatique de coopération régionale pour une durée de trois ans. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance à celles indiquées au Conseil d'administration dans le présent rapport.

Gilbert F. Hougbo
Le Président

Results-based logical framework

	Objectives hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	To promote sustainable and resilient agricultural intensification in South Asia through enhanced capacity (policy, institutions, skills) to scale-up CSA strategies and technologies.	Increased adoption of CSA technologies in South Asian countries	<ul style="list-style-type: none"> • SAARC/SAC reports • CCAFS reports • National data 	
Objectives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Accelerating the identification and scaling-up of viable CSA interventions through national policies and programmes in South Asia; 2. Setting-up effective and efficient mechanisms for knowledge-sharing, policy dialogue, and cooperation in R&D programmes among SAARC countries on CSA. 	<ul style="list-style-type: none"> • Increased SAC-led regional programmes on scaling-up CSA technologies • Increased public sector allocation to CSA technology dissemination • Enhanced SAC capacity for knowledge-sharing on CSA among SAARC members 	<ul style="list-style-type: none"> • SAC reports • National data 	<ul style="list-style-type: none"> • SAARC member states' reluctance to increase allocation to SAC • Low priority to agricultural research and development in public resource allocation
Outcomes/Outputs	<ol style="list-style-type: none"> 1. Best CSA technologies and practices suitable for smallholders, particularly women farmers, scaled up in programme countries; 2. CSA policies and strategies mainstreamed in national agricultural development strategies with appropriate institutional arrangement for effective implementation; 3. Enhanced capacities of national staffs (policy, research and extension system), smallholder farmers (with special focus on women farmers) on CSA technologies and sustainable and resilient agricultural intensification; 	<ul style="list-style-type: none"> • In 3 participating countries, by year 3, at least two CSA technologies successfully piloted and initial scaling up started, indirectly benefiting 50,000 smallholders (at least 30% women). • In 3 participating countries, by year 5, the government accords priority to CSA technologies in its research and development programmes. • In all 8 SAARC countries, capacity of national staff (250) and smallholder farmers (6,000 of which at least 30% women) on CSA technologies enhanced through training, exposure visits, knowledge exchange events. • SAC has an increased level of budget and programme activities for regional cooperation on CSA. 	<ul style="list-style-type: none"> • Supervision and evaluation reports • National budget data • SAC reports 	<ul style="list-style-type: none"> • The PCU implements successfully the programme's knowledge and capacity development activities. • SAARC member countries accord high priority to sustainable intensification of agriculture and increase resource allocation to CSA. • SAC is able to communicate programme results to high-level SAARC bodies for greater policy influence.

	Objectives hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means verification	of Assumptions
	4. Enhanced SAC-led regional cooperation programme on CSA in the SAARC region.			
Key activities by component	<p>Component 1: Scaling-up of Technically Viable and Gender-Sensitive CSA Technologies for Smallholders in Selected Farming Systems</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Develop inventory of CSA technologies 2. Validation/viability assessment of CSA technologies through participatory research 3. Benefit-cost analysis (economic, social, and environmental) and impact evaluation of CSA technologies with focus on impact on women and smallholder farmers. 4. Develop strategies for scaling-up/ support initial scaling up of promising CSA technologies by government programmes, IFAD-supported projects, and projects supported by other development partners. <p>Component 2: Policy Analysis/ Advocacy & Institutional Development</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Analyse policy and institutional constraints (local, regional and national) to scaling up CSA technologies specially by women and smallholder farmers 2. Develop a regional cooperation strategy and programme to support CSA technology scaling-up among SAARC member countries 	<ul style="list-style-type: none"> • 1,500 smallholders (of which at least 30% women) participate in CSA technology validation trials. • A report with an inventory of CSA technologies and practices that are relevant and scalable in selected agro-systems (rice-rice, rice-wheat, highland mixed and rain-fed mixed) in three programme countries of South Asia • A paper and a policy brief based on the participatory research for viability assessment of CSA technologies and practices across programme countries • Papers and policy briefs based on the impact assessment and benefit cost analysis of the most promising, smallholder-friendly and scalable CSA technologies • A set of three national strategies for three programme countries for the scaling up of proven CSA technologies through NARES partners, farmer organizations, NGOs, IFAD-supported projects and other government programmes • 3 policy papers outlining policy & institutional constraints to the adoption of selected CSA technologies & practices & identifying strategies to reduce these constraints • A strategy paper on how to promote regional cooperation for promotion of CSA in South Asia • 1 policy roundtables and 1 high-level policy forums to share scientific evidence, experience in formulating and implementing CSA policies and find ways to improve regional cooperation for promoting CSA in 	<ul style="list-style-type: none"> • Supervision missions • Annual and semi-annual monitoring reports • Proceedings of high-level forums, roundtables and workshops • Published reports, studies and other programme materials • Programme website 	<ul style="list-style-type: none"> • Efficient use of programme's financial and other resources • Regular convening of Programme Steering Committee • Adherence to approved annual work plan and budget • Cooperation from governments, SAARC Secretariat and other stakeholders

	Objectives hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means verification	of Assumptions
	<p>3. Organize high-level SAARC forums and conferences on CSA technologies attended by key policymakers including parliamentary committee members</p> <p>4. Organize roundtables with civil society organizations, research centres, apex farmers' organizations (FOs) and private sector organizations</p> <p>Component 3: Knowledge Management and Capacity Building</p> <p>1. Develop a network of CSA community of practice including researchers, entrepreneurs, farmer organizations, donors and policymakers</p> <p>2. Develop training materials on CSA technologies and practices</p> <p>3. Organizing training & exposure visits of farmers, researchers, extension agents, policymakers, & entrepreneurs/service providers to promote learning & exchange of materials & technologies</p> <p>4. Develop innovative approaches (e.g. Learning Routes) to share CSA knowledge and pilot innovative knowledge-sharing strategies with CSA communities, farmer organizations and other farmer networks</p> <p>Component 4: Programme Management</p> <p>1. Hiring the Programme</p>	<p>South Asia</p> <ul style="list-style-type: none"> • A well-functioning community of practice CSA consisting of researchers, entrepreneurs, farmer organizations, donors and policymakers with regular exchange of experiences • Training materials developed on CSA technologies and practices in collaboration with national and regional training centres to train farmers, researchers, policymakers and entrepreneurs • Enhanced knowledge and learning of smallholder farmers (6,000 of which at least 30% women), researchers, entrepreneurs/service providers, and extension agents (250) on CSA technologies • Innovative knowledge-sharing approaches (e.g. Learning Routes) developed and pilot tested with the CSA community of practice • A well-functioning Programme Coordination Unit (PCU) set up and trained at SAC for effective implementation and monitoring of programme activities • Timely preparation and submission of progress reports and coordination of programme activities 		

	Objectives hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means verification	of Assumptions
	Coordinator and setting up/training a programme management team at SAC 2. Monitoring of programme activities, preparation of progress reports and coordination of other programme activities			